



Ce fut une double première pour moi, non seulement d'intervenir dans le cadre d'un colloque académique, mais aussi de me présenter en tant qu'artiste-rechercheuse. Une double casquette qu'il m'avait d'abord été permis d'explorer grâce au cours de création littéraire, donné par Sophie Jaussi, puis d'y rajouter une "couche" de création, grâce à cette opportunité. J'ai en effet pu présenter une performance réflexive, nommée [Can شهزاد speak ?], croisement entre ma lecture d'un écrit fondateur des subaltern-studies *Can the subaltern speak ?* de Gayatri Chakravorty Spivak et une création théâtrale et sonore prenant comme appui le contexte des *Mille et une nuits* et le personnage de Shérazade, devant de nombreux et nombreuses spécialistes du domaine. Cela a été une expérience enrichissante, de par les différentes approches et

sujets qui ont constitué le cœur de ce colloque, c'est-à-dire les différentes strates culturelles qui ont formé les *Mille et une nuits* comme objet culturel. Personnellement, intégrer ce colloque sous cette double-casquette m'a également permis de faire le lien entre la fin prochaine de mon parcours académique et ma lancée "uniquement" artistique, bien que ce parcours-ci sera toujours jalonné de mon intérêt pour la recherche et la méthode acquise au sein de mes années universitaires. Je tiens à remercier particulièrement Sophie Jaussi, ainsi que son assistant pour ce cours, Matthieu Corpataux, qui m'ont permis d'initier ce chemin au sein de mon parcours académique, ainsi que Thomas Hunkeler, pour son soutien au projet et pour finir, le fond Alumni d'avoir soutenu le projet, sans qui je n'aurai pas pu partir aussi sereinement à Paris pour cette semaine parisienne aux échos multiples, qui résonneront encore en moi pour la suite de ma carrière.



Es war eine doppelte Premiere für mich, nicht nur im Rahmen eines akademischen Kolloquiums zu sprechen, sondern mich auch als Künstlerin und Forscherin vorzustellen. Diese Doppelrolle hatte ich zunächst im Kurs "Kreatives Schreiben" von Sophie Jaussi erforscht und dann dank dieser Gelegenheit eine kreative "Schicht" hinzugefügt. Ich konnte nämlich eine reflexive Performance mit dem Namen [Can شهزاد speak?], eine Kreuzung zwischen meiner Lektüre einer Gründungsschrift der

subaltern-studies *Can the subaltern speak?* von Gayatri Chakravorty Spivak und einer Theater- und Klangkreation, die den Kontext von Tausendundeiner Nacht und die Figur der Sherazade als Stütze nimmt, vor zahlreichen Expertinnen und Experten auf diesem Gebiet aufführen. Dies war eine bereichernde Erfahrung aufgrund der verschiedenen Ansätze und Themen, die den Kern dieses Kolloquiums bildeten, d. h. die verschiedenen kulturellen Schichten, die Tausendundeine Nacht als Kulturobjekt formten. Für mich persönlich war die Teilnahme an diesem Kolloquium in dieser Doppelrolle auch eine gute Gelegenheit, eine Verbindung zwischen dem bevorstehenden Ende meiner akademischen Laufbahn und meiner "nur" künstlerischen Laufbahn herzustellen, auch wenn diese Laufbahn immer von meinem Interesse an der Forschung und den in meinen akademischen Jahren erworbenen Methoden geprägt sein wird. Mein besonderer Dank gilt Sophie Jaussi und ihrem Assistenten für diesen Kurs, Matthieu Corpataux, die es mir ermöglicht haben, diesen Weg innerhalb meiner akademischen Laufbahn einzuschlagen, sowie Thomas Hunkeler für seine Unterstützung des Projekts und schließlich dem Alumni-Fonds für die Unterstützung des Projekts, ohne den ich nicht so gelassen nach Paris hätte reisen können, um diese Pariser Woche mit ihren vielfältigen Echos zu verbringen, die in mir für meine weitere Karriere noch nachhallen werden.